

Les notes bibliques du pèlerin

La Parole de Dieu
expliquée et appliquée avec simplicité



Troisième année, Mars

Lectures bibliques à partir de 2 Samuel Ch. 15 v.1 à
Ch.24 v.25 et de 1 Corinthiens Ch.1 v.1 à Ch.3 v.23

Absalom gagnait le cœur des gens d'Israël

David connut la plus grande crise de son règne avec la révolte d'Absalom qui eut recours à bien des ruses pour évincer son père. Ce misérable fils était très conscient de ses atouts et il mit tout en œuvre pour donner l'image du roi idéal. Il se procura des chars et des chevaux pour donner une apparence de pouvoir et de richesse (1).

Absalom amadouait ceux qui venaient à Jérusalem dans le but de plaider leur cause devant le roi. Il leur faisait part de son désir d'être leur juge et promettait que, le moment venu, il serait juste envers tous (1-5). Son attitude montrait bien qu'il ne pourrait pas assumer une telle tâche, mais qu'il trompait les gens – *Et Absalom gagnait le cœur des gens d'Israël* (6). Peut-être avait-il pu rallier à sa cause des hommes crédules, mais il ne possédait aucune des qualités requises pour être juge ou chef – *des hommes de valeur, craignant Dieu, des hommes attachés à la vérité et qui haïssent le gain malhonnête* (Exode 18:21).

Au verset 7, on devrait lire : *quatre ans* plutôt que : *quarante ans* (7) ; c'est ce qui apparaît dans certains manuscrits. Sa popularité augmentant, Absalom pensa qu'il pourrait prendre le trône d'Israël avec succès. Il mentit à son père, invoquant une raison religieuse pour quitter Jérusalem. Ahitophel, le loyal conseiller de David, se rangea du côté d'Absalom et d'autres furent entraînés dans la conspiration (7-12).

Plusieurs églises ont été ravagées par des hommes ambitieux à la recherche de leur propre intérêt, à l'instar d'Absalom. Ces gens convoitent des positions d'autorité dans l'église locale alors qu'ils n'ont pas les qualités requises pour les assumer. Ils séduisent les cœurs des membres plus crédules et renversent leur pasteur. Il est toujours facile de critiquer les pasteurs et les autres dirigeants de l'église ; ils sont humains et commettent des erreurs, mais ils ont besoin de notre soutien dévoué et de nos prières.

Peut-être l'Éternel regardera-t-il ma peine et me fera-t-il du bien en retour de sa malédiction d'aujourd'hui

Tsiba et Chimeï étaient des traîtres ; ils faisaient partie de la maison de Saül. Tsiba dissimula sa trahison en allant au-devant de David avec deux ânes chargés de nourriture pour le restaurer, lui et ses compagnons. Lorsque David s'enquit de Mephibocheth, Tsiba calomnia son maître. David crut ses paroles, trompé par l'apparente générosité de Tsiba (3-4; cf. 19:25-28). Tsiba allait bientôt rejoindre l'odieux Chimeï (19:17-18). Il y a ici un avertissement pour nous –lorsque nous sommes dans une situation de tension (comme David), nous sommes enclins à croire les médisances et les demi-vérités. Veillons à ne pas juger trop rapidement. Souvenons-nous que « Dieu nous a donné deux oreilles pour que nous soyons attentifs aux deux camps ».

Chimeï se montra très violent à l'encontre de David, il le maudit et lui jeta des pierres. Il reprocha à David d'avoir répandu le sang de la maison de Saül et l'accusa d'être un *criminel* et un *vaurien*. David, s'il avait versé le sang d'Urie, n'était responsable ni de la mort de Saül, ni de celle de ses proches (5-9). Abichai aurait tué Chimeï s'il n'avait pas été retenu par David dont la réaction était très différente de celle qu'il avait eue lorsque Nabal l'avait offensé (1 Samuel 25:21-22). Comment David pouvait-il rester paisible face à de telles insultes ?

- Il reconnaissait que si son fils lui-même voulait lui ôter la vie, il ne devait pas être surpris de rencontrer de l'opposition en-dehors de sa famille (11).
- Il voyait la main de Dieu dans son épreuve et il remit son sort à l'Éternel. Il pouvait donc se confier en Dieu disant : *Peut-être l'Éternel regardera-t-il ma peine et me fera-t-il du bien en retour de sa malédiction d'aujourd'hui* (10-12).

Quelqu'un vous fait-il du mal ? Prenez courage ! Les plans de Dieu concourront à votre bien dans cette épreuve. – *Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux* (Matthieu 5:11-12; Romains 5:3-5; 1 Pierre 4:12-14).

L'Eternel avait résolu de faire échec au bon conseil d'Ahitophel

Lorsqu' Absalom arriva à Jérusalem, l'apparente soumission d'Houchaï éveilla en lui des soupçons (16:15-17). Les paroles d'Houchaï : *Vive le roi !* pouvaient avoir un double sens (16). Absalom supposait qu'Houchaï parlait de lui, mais Houchaï pensait certainement à David. Israël avait peut-être choisi Absalom comme roi, mais Dieu avait choisi David (18).

Ahitophel conseilla à Absalom de prendre ouvertement possession du harem de son père ; ce serait là un signe de sa propre souveraineté. Ahitophel savait bien qu'un tel acte rendrait toute réconciliation impossible entre Absalom et son père (20-23). Ses conseils avaient toujours été sages et convaincants, que ce soit pour David ou pour Absalom, ils *avaient autant d'autorité que si l'on avait consulté Dieu lui-même* (16:23). On n'avait pas l'habitude d'émettre un doute sur son avis. Absalom et les anciens d'Israël acceptèrent immédiatement qu'Ahitophel rassemble une armée de douze mille hommes afin de poursuivre David. Ils pourraient ainsi le supprimer pendant qu'il se trouvait dans une position de faiblesse (17:1-4).

Après lui avoir révélé le plan d'Ahitophel, Absalom demanda conseil à Houchaï. Ce dernier répondit que cette fois, le conseil d'Ahitophel n'était pas sage (17:7). David et ses hommes seraient prêts à riposter hardiment à une attaque comme une ourse à qui l'on aurait enlevé les petits. L'armée d'Absalom serait certainement défaite. Houchaï fit appel à l'orgueil d'Absalom et lui conseilla de rassembler une grande armée parmi tout le peuple d'Israël afin de remporter une victoire écrasante sur David et ses troupes. Houchaï savait qu'une telle stratégie donnerait à David le temps de se reprendre et de former des plans pendant qu'Absalom rassemblerait ses hommes. Le conseil d'Houchaï fut approuvé *car l'Eternel avait résolu de faire échec au bon conseil d'Ahitophel* (14).

David se trouvait dans une situation bien sombre et amère, cependant le Seigneur agissait en sa faveur. **N'oublions jamais que le Seigneur n'abandonne pas ceux qui l'aiment et le suivent ! Il est souverain sur tous les peuples, et même sur nos ennemis.**

Ce peuple a dû souffrir de la faim, de l'épuisement et de la soif dans le désert

Houchaï fit part aux sacrificateurs Tsadoq et Abiatar du conseil qu'Ahitophel puis lui-même avaient donné à Absalom. Leurs fils, qui devaient transmettre cette information à David, se tenaient hors de Jérusalem par crainte d'être vus. Cependant un jeune homme les aperçut et le fit savoir à Absalom. Ils évitèrent d'être pris en se cachant dans un puits et rejoignirent David avec le message d'Houchaï qui le pressait de traverser immédiatement le Jourdain (15-21).

David avait prié ainsi : *Fais que les conseils d'Ahitophel soient dénués de sens* (15:31), et l'Éternel répondit. Le traître savait que le fait que son conseil ait été rejeté amènerait la défaite d'Absalom et il se donna la mort (23). David pensait peut-être à Ahitophel lorsqu'il écrivit : *Celui-là même avec qui j'étais en paix, qui avait ma confiance et qui mangeait mon pain, lève le talon contre moi.* (Psaume 41:10). Jésus cita ces mots au sujet de Judas qui, lui aussi, se pendit (Jean 13:18; Matthieu 27:3-5). Une trahison est cause de grandes souffrances, mais celui qui en est l'auteur en subira les conséquences. Le Seigneur Jésus sait ce que nous ressentons lorsque nous sommes blessés ou trahis par un proche et il nous défendra.

David arriva à Mahanaïm (là où les anges de Dieu avait rencontré Jacob ; Genèse 32:1-2). Le Seigneur n'envoya pas ses anges pour encourager David, mais il envoya trois hommes généreux, Choni, Makir et Barzillai, qui apportèrent des provisions pour David et ses hommes (27). Il est intéressant de relever que Makir avait fait du bien à Mephiboeth (9:4-5) et que Chobi était un prince des Ammonites (cf. 10:1-2). Ces hommes furent touchés par la situation de David et de sa troupe, ils dirent : *Ce peuple a dû souffrir de la faim, de l'épuisement et de la soif, dans le désert* (27-29). **Un bon nombre de chrétiens se trouvent dans le dénuement ; il y en a peut-être dans votre église ?** Si nous sommes conscients de leurs besoins, nous devons montrer de l'amour et de la compassion en venant à leur aide pratiquement (1 Jean 3:16-18).

Par qui le souvenir de mon nom puisse être conservé

David divisa son armée en trois groupes et se prépara à les conduire à la bataille mais ses hommes le supplièrent de se tenir en retrait. Il avait trop de valeur à leurs yeux pour risquer sa vie dans la bataille (1-4). David avait maintenant confiance que Dieu lui accorderait la victoire et, devant le peuple, il donna cet ordre à Joab, à Abishai et à Ittai : *Pour l'amour de moi, doucement avec le jeune Absalom !* (5-6). Les deux armées s'affrontèrent dans *la forêt d'Ephraïm* qui se trouvait en Galaad et non pas sur le territoire d'Ephraïm ; on lui avait donné ce nom parce que les Ephraïmites avaient été vaincus par Jephthé en ce lieu (6; cf. 17:26; Juges 12:5). L'armée d'Absalom subit une grande défaite et la tête du jeune homme fut prise dans les branches d'un arbre (Absalom fut probablement surpris et distrait à la vue des serviteurs de David).

Joab réprimanda l'homme qui vint lui annoncer qu'Absalom était suspendu aux branches d'un arbre parce qu'il ne l'avait pas mis à mort. Il l'aurait richement récompensé s'il avait tué le jeune prince rebelle. L'homme rappela à Joab les recommandations du roi concernant son fils, affirmant que lui-même ne l'aurait pas mis à mort même pour une fortune. Joab décida d'ignorer les ordres du roi et acheva Absalom (9-15). Absalom mourut comme un homme maudit, pendu sur un arbre et enterré sous un monceau de pierres (Deutéronome 21:23; Josué 7:15, 26; 8:29; 10:27).

Absalom s'était érigé un monument en disant : *Je n'ai point de fils, par qui le souvenir de mon nom puisse être conservé* (18; cela probablement avant la naissance de ses fils; cf. 14:27). Il voulait qu'on se souvienne de lui. Pour quelle raison ? Comme d'un homme orgueilleux et arrogant ? Comme d'un traître ? Comme d'un meurtrier ? Sa rébellion contre le roi son père avait coûté la vie à vingt mille hommes (7-9). Vous n'aurez certainement pas un monument à votre souvenir, mais que restera-t-il de votre vie ? **Est-ce qu'on se souviendra de vous à cause de choix insensés ou à cause d'une vie sainte ? Les hommes vous oublieront, mais Dieu n'oubliera jamais votre vie et vos œuvres (Matthieu 25:31-40; Apocalypse 14:13).**

Si seulement j'étais mort à ta place

Joab avait volontairement désobéi à David en mettant à mort Absalom (5, 12). Il ne permit pas à Ahimaats, un ami proche de David, de lui apporter la nouvelle, mais il envoya un Kouchite. Cependant, après que cet homme fut parti, il finit par céder à la requête d'Ahimaats qui dépassa le premier messenger et arriva le premier auprès de David (19-23). Il annonça au roi que Dieu leur avait donné la victoire sur les rebelles. Il n'eut malgré tout pas le courage d'annoncer la mort d'Absalom et, lorsque David lui posa directement la question, il mentit en déclarant qu'il ignorait le sort du jeune prince. Le Kouchite arriva alors, porteur de la nouvelle que le roi redoutait. David ne se réjouit pas de la victoire de ses troupes mais il se retira dans sa chambre pour pleurer son fils (28-32).

Les lamentations poignantes de David après la mort d'Absalom témoignaient de son amour envers un fils ingrat : *Mon fils Absalom ! mon fils, mon fils Absalom ! Si seulement j'étais mort à ta place* (19:1). Quelle affliction pour un fils qui l'avait trahi et qui était responsable de tant de misère. Le péché entraîne les malheurs et la souffrance. Lorsque David avait fait mourir Urie par l'épée au cours d'une bataille, Dieu avait déclaré : *Maintenant, l'épée ne s'écartera jamais de ta maison* (12:9-10). Amnon avait déjà été assassiné (13:28-29) et maintenant c'était au tour d'Absalom de perdre la vie.

Absalom, qui était un homme mauvais, est mort sur un arbre (14). **Le Seigneur Jésus, qui est sans péché et juste, fut cloué sur le bois pour nous sauver de nos péchés, afin que nous soyons pardonnés et réconciliés avec Dieu. Il n'a pas dit : *Si seulement j'étais mort à ta place ! Il est mort à notre place !*** On s'est moqué de lui, il a été torturé et crucifié pour nous délivrer de nos péchés. Quel amour merveilleux ! Comment répondez-vous à tant d'amour ? Est-ce que vous l'aimez de tout votre cœur ? Qu'est-ce que cela change dans votre vie ? Et si vous n'êtes pas chrétiens, qu'est-ce qui vous retient ?

Lève-toi donc, sors et parle au cœur de tes serviteurs !

Le fait que David se lamente et mène le deuil sur Absalom troubla le peuple et jeta une ombre sur la victoire (2-5). Joab reprit sévèrement David, il lui démontra que sa tristesse excessive avait changé la joie de la victoire en désolation. C'était un désaveu et une trahison pour les soldats qui avaient sauvé sa vie. Il avertit le roi que ses troupes l'abandonneraient s'il ne s'approchait pas d'elles pour les encourager. Il le pressa : *Lève-toi donc, sors et parle au cœur de tes serviteurs* (8). **Nous ne devons jamais négliger d'exprimer notre reconnaissance à l'égard de ceux qui nous ont soutenus. L'ingratitude est un péché (2 Timothée 3:2). Ne pensez jamais que l'aide de vos proches est un dû.**

David prit à cœur les paroles de Joab et sortit pour faire face à son armée (6-9). Joab avait jugé correctement de la situation, mais il eut tort de réprimander si durement un homme au cœur brisé. N'oublions pas que nous devons toujours parler avec compréhension, compassion et amour même lorsque nous devons reprendre un frère (cf. Colossiens 3:12-14).

David ne revint pas tout de suite à Jérusalem, il attendit que la population le réclame. Le peuple d'Israël (les tribus du nord) était en discussion au sujet de son retour au palais. Ceux qui désiraient le reconnaître comme leur roi gagnèrent le débat. Les gens de Juda, la tribu de David, ne se pressaient pas de lui apporter leur soutien. Il envoya donc ses amis, les sacrificateurs Tsadoq et Abiatar, à Jérusalem afin qu'ils s'adressent ainsi aux anciens de Juda : *Vous êtes mes frères, vous êtes de mes os et de ma chair ; pourquoi seriez-vous les derniers à ramener le roi ?* Ils devaient aussi informer le commandant de l'armée d'Absalom, Amasa, que David l'avait choisi pour conduire son armée à la place de Joab (10-14).

Les paroles de David furent favorablement accueillies par tous les hommes de Juda. Ils vinrent à la rencontre du roi jusqu'à Guilgal, sur la rive ouest du Jourdain, afin de lui faire traverser le fleuve (15-16).

Combien d'années vivrai-je encore, pour que je monte avec le roi à Jérusalem ?

Chimeï avait de bonnes raisons de redouter le rétablissement de David sur le trône. Il avait maudit le roi en face et il lui avait jeté des pierres lorsqu'il quittait Jérusalem ; sans l'intervention de David, Abichaï l'aurait mis à mort (16:5-13). Il se pressa de venir à la rencontre de David afin d'implorer sa grâce et de confesser sa faute. Il ne chercha pas des excuses à sa conduite honteuse, mais il dit : *Car ton serviteur le reconnaît : J'ai péché* (19-20). David lui accorda son pardon qu'il confirma par un serment bien qu'Abichaï persista à vouloir le tuer (22-24). Il savait que ce serait le signe pour les partisans d'Absalom que le roi n'allait pas se venger sur eux. Il se méfia de Chimeï jusqu'à sa mort et informa Salomon de sa culpabilité (1 Rois 2:8-9).

David se montra plein de grâce à l'égard de Chimeï mais il ne se montra pas aussi juste pour Méphibocheth. Le fils de Jonathan, qui était boiteux, avait pleuré la destitution du roi mais il fut méchamment calomnié par son serviteur Tsiba. David avait réagi en donnant toutes les terres de Méphibocheth au diffamateur. Il montra ensuite trop peu d'empressement pour punir Tsiba (qui ne reconnut pas ses mensonges) et il offrit de rendre la moitié des terres à Mephibocheth. Le fils de Jonathan était si heureux du retour de David qu'il était, pour sa part, prêt à laisser la totalité de ses biens à Tsiba (25-31).

Barzillai était un personnage remarquable ! Il avait soutenu David et lui avait fourni généreusement des provisions lorsqu'il fuyait Jérusalem, et cela malgré son âge avancé (32-33; cf. 17:27-29). La vieillesse n'empêche pas d'être utile à l'œuvre de Dieu ! On peut s'impliquer dans le ministère si important de la prière ou bien, selon ses moyens, donner généreusement pour soutenir l'œuvre du Seigneur. David désirait rendre honneur à Barzillai, mais le vieil homme n'attendait aucune récompense. Il dit : *Combien d'années vivrai-je encore, pour que je monte avec le roi à Jérusalem ? Il était satisfait de la vie, même avec les limitations liées à un âge avancé (34-39). C'est une grande source de gain que la piété, si l'on se contente de ce que l'on a* (1 Timothée 6:6). **Qu'en est-il de vous ?**

Pourquoi nous avez-vous traités à la légère ?

David avait été blessé par le fait que sa propre tribu avait montré si peu d'empressement pour le faire revenir à Jérusalem. Les hommes de Juda répondirent immédiatement à son reproche et vinrent au-devant de lui pour le ramener dans son palais (16). David s'était donc préoccupé de la tribu de Juda et il semble qu'il n'avait pas remarqué que seule une moitié du peuple Israël était avec lui*. Les hommes d'Israël furent offensés par l'importance donnée à la tribu de Juda et se plaignirent à David : leurs frères de Juda avaient enlevé le roi. Les hommes de Juda répondirent ainsi : ils avaient escorté le roi parce qu'il leur était proche. Ils ne comprenaient pas les blâmes qui leur étaient adressés car qu'ils n'avaient pas cherché une faveur particulière de la part du roi.

Les hommes des dix tribus d'Israël répliquèrent que David leur appartenait dix fois autant, ils avaient donc plus de droits sur lui que le peuple de Juda. De plus, ils avaient été les premiers à réclamer le retour du roi à Jérusalem, ils se sentaient méprisés par les hommes de Juda. Ils leur dirent : *Pourquoi nous avez-vous traités à la légère ?* mais ceux-ci n'étaient pas prêts à régler les choses et avancèrent des arguments plus virulents (41-44). Les graines de méfiance et de rivalité qui allaient causer la division de la nation après la mort de Salomon étaient déjà présentes (cf. 1 Rois 12). **Si nous sommes vaniteux et méprisants, nous ouvrons la porte à la discorde.**

G. Keddie observe : « L'application à la vie actuelle, particulièrement dans l'église, est évidente. L'orgueil d'Israël et de Juda nous guette. La communion fraternelle est plus souvent brisée à cause de rancunes personnelles liées à la fierté que par d'authentiques désaccords doctrinaux... Si nous ne vivons pas nos relations dans l'amour de Christ, nos différences vont causer des blessures avec l'amertume et la rancœur qui s'ensuivent » (*Triumph of the King*, Welwyn Commentary Series, Evangelical Press).

*Lorsque notre texte parle du *peuple* ou des *hommes*, cela ne signifie pas que chaque individu de la tribu est présent. David a certainement été escorté par les chefs de chaque tribu et leur armée.

Mais il se mit en retard pour le rendez-vous que le roi lui avait fixé

David avait laissé ses concubines à Jérusalem pour garder son palais, mais Absalom les avait violées (15:16; 16:21-22). Lorsqu'il revint, il les fit séquestrer (3). D. R. Davis remarque, en citant 12:11 : « C'est le péché de David dans l'affaire de Bath-Chéba et Urie, qui fut la cause du malheur de ces femmes. Non, elles ne se trouvaient pas sans abri, David les plaça dans des appartements fermés. Elles ne souffraient ni de la faim ni du dénuement, car David pourvut à leur entretien. Mais il n'eut plus aucun contact avec elles. Elles étaient recluses, isolées. Ce verset 3 suggère une détresse profonde et irrémédiable... Nous découvrons de telles afflictions au sein du peuple de Dieu. Un bon nombre de croyants souffrent à cause du péché d'autrui. Leur seule consolation se trouve en Celui qui fut envoyé *pour panser ceux qui ont le cœur brisé* (Esaïe 61:1) et dans la main de celui qui a promis d'essuyer toutes leurs larmes (Esaïe 25:8) » (*Commentary on 2 Samuel*, pages 205-206).

Chéba, de la tribu de Benjamin, comme Saül, était un vaurien qui voulut tirer parti des sentiments d'amertume qui s'étaient installés entre les hommes de Juda et ceux des autres tribus. Il incita les hommes d'Israël à la révolte contre David en les persuadant qu'ils n'avaient rien à faire à ses côtés (2). Le roi avait désigné Amasa, auparavant chef de l'armée d'Absalom, à la tête de ses troupes à la place de Joab (cf. 17:25; 19:13) mais Amasa ne se montra pas digne d'une telle fonction. David lui avait ordonné de rassembler les hommes de Juda pour la bataille dans les trois jours *mais il se mit en retard pour le rendez-vous que le roi lui avait fixé* (4-5).

David se trouva contraint de remettre le commandement au frère de Joab, Abichaï, afin qu'il conduise son armée contre Chéba. Dans un temps de crise, Amasa ne sut pas discerner ce qui était urgent. C'est une leçon pour nous qui vivons une époque de confusion. **Il n'y a pas de place pour l'auto satisfaction !** Le Seigneur Jésus a déclaré : *Ne dites-vous pas qu'il y a encore quatre mois jusqu'à la moisson ? Eh bien ! je vous le dis, levez les yeux et regardez les champs qui sont blancs pour la moisson* (Jean 4:25). **Il reste une grande tâche à accomplir pour le Seigneur. Que faites-vous ?**

Une femme habile

David avait désigné Abichai, le frère de Joab, pour étouffer la rébellion de Chéba, mais il est évident que c'était Joab qui contrôlait l'armée. Le verset 7 mentionne les *hommes de Joab* et nous lisons plus loin : *Joab commandait toute l'armée d'Israël* (23). Il était un général brillant, mais il était aussi un homme cruel et dangereux. Amasa rejoignit les troupes de David près d'une grande pierre qui se trouve à Gabaon. Joab, tout en feignant de l'accueillir, le mit à mort (8-10). On avait coutume de saisir la barbe lorsqu'on saluait l'autre d'un baiser. On tenait aussi l'épée dans la main droite et Amasa ne s'attendait pas à ce que Joab la garde dans sa main gauche (9).

D. R. Davis observe : « Joab est à la fois extrêmement loyal et tout à fait incontrôlable. Il n'a pas soulevé une révolte contre David à l'instar de Chéba, ni cherché à renverser son trône comme Absalom. Joab est fidèle à David, il ne cherche pas à devenir le roi, cependant il agit de son propre chef. Il est totalement loyal à David mais il lui est clairement insoumis ... On a d'une part la reconnaissance de la souveraineté du roi et d'autre part le mépris de sa volonté. » (*Commentary*, pages 208-209). Certaines églises sont comme Joab. Elles négligent l'obéissance au Roi Jésus : ***Quiconque me dit : Seigneur, Seigneur ! n'entrera pas forcément dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux*** (Matthieu 7:21).

Après avoir tué Amasa, Joab poursuivit Chéba et le cerna dans la ville d'Abel qui était renommée pour la sagesse qu'on y trouvait. Il assiégea la ville afin de prendre Chéba. Il l'aurait détruite sans l'intervention d'une *femme habile*. Elle s'adressa à Joab et lui demanda : *Tu cherches à faire périr une ville qui est une mère en Israël ! Pourquoi détruirais-tu l'héritage de l'Eternel ?* (19). Joab lui indiqua que telle n'était pas son intention. Il s'éloignerait de la ville si Chéba, le rebelle, lui était livré. La femme persuada la population d'exécuter Chéba. Lorsqu'ils eurent jeté sa tête à Joab par-dessus la muraille, il dispersa ses troupes et la ville fut épargnée (13-22).

Après cela, Dieu fut apaisé envers le pays

Pendant trois ans, une famine dévasta Israël. C'était un signe du jugement divin sur la nation (Lévitique 26:14-16, 20) et *David rechercha la présence de l'Éternel*. Dieu lui révéla le motif de ce jugement : Saül avait fait périr des Gabaonites. Ce peuple n'était pas d'origine hébraïque mais ils avaient trompé Josué afin qu'il fasse alliance avec eux. Ils avaient ainsi survécu à la destruction des Cananéens (Josué 9:14-15). Saül avait violé ce vœu solennel et, bien que de nombreuses années se soient écoulées, Dieu envoya son jugement. Le peuple d'Israël était tenu pour responsable parce que Saül était son roi. Le temps ne suffit pas à ôter la culpabilité du péché ; Dieu est patient, mais il est aussi juste.

David demanda aux Gabaonites comment il pourrait faire expiation pour le massacre perpétré par Saül. Ils répondirent qu'ils ne désiraient ni l'argent ni l'or de la famille de Saül, ils ne désiraient pas non plus faire périr des Israélites. Le roi promit de répondre à leur exigence et ils réclamèrent sept hommes parmi les descendants de Saül. David ne s'attendait peut-être pas à une telle demande à cause de leur première réponse. Le fils de Jonathan, Mephibocheth fut épargné (1-9). D. R. Davis donne un commentaire utile sur cet événement (cf. *Commentary on 2 Samuel*, page 223).

L'attachement de Ritspa envers ses fils, qui s'exprime dans ce deuil, est bouleversant. On avait laissé les corps suspendus et elle installa une tente rudimentaire afin de les protéger jour et nuit des oiseaux de proie et des bêtes sauvages. David fut ému par son attitude et il fit ensevelir les corps de ces hommes avec ceux de Saül et Jonathan dans la tombe familiale. David régla ainsi l'affaire des Gabaonites avec Israël. *Après cela, Dieu fut apaisé envers le pays* (14). La faute étant expiée, Dieu répondit aux prières concernant la famine. **Il y a là un principe important. Si nous désobéissons à Dieu et si nous nous attachons au péché, il n'écouterà pas nos prières (Psaume 66:18).**

David était épuisé

Ces versets nous relatent la mort de quatre géants lors de batailles entre Israël et les Philistins. L'un d'entre eux, Yichbi-Benod, était presque parvenu à tuer David dans le combat. *David était épuisé ... mais Abichaï ... vint au secours de David, frappa le Philistin et le fit mourir.* Les hommes de David firent le serment de ne plus permettre à leur roi de conduire les batailles, il était trop précieux pour risquer sa vie (15-17). Que pouvons-nous retenir de ce passage ?

- Il y aura toujours des luttes dans la vie chrétienne (cf. 2 Corinthiens 10:4; Ephésiens 6:10-18; 1 Timothée 1:18; 6:12; 2 Timothée 2:3-4). David mit à mort le géant Goliath, mais il en rencontra d'autres dans sa vie ! Nous pouvons connaître de belles victoires sur les tentations et les épreuves de la vie chrétienne **mais demeurons sur nos gardes !** D'autres « géants » vont nous attaquer et nous nous trouverons parfois dans un état d'épuisement dans l'œuvre de Dieu. Si vous connaissez le livre de John Bunyan, « Le voyage du Pèlerin », vous vous souviendrez peut-être qu'un homme, nommé Vaine-Confiance, assura Chrétien et Plein d'espoir que le chemin de la prairie du Détour les conduirait à la Porte Céleste. En danger de se noyer, ils furent capturés par le géant Désespoir et emprisonnés dans le château du Doute. Vous pouvez lire « Le voyage du Pèlerin » si vous ne connaissez pas le dénouement !
- Comme David a eu besoin d'Abichaï, nous avons besoin les uns des autres. Ne vous séparez pas de vos frères chrétiens. Ils ont besoin de votre aide et de votre soutien et vous avez besoin d'eux. Si le grand apôtre Paul a eu besoin de la communion des autres croyants (2 Timothée 1:16; 4:9), alors elle vous est aussi nécessaire ! Les chrétiens solitaires se placent dans une situation périlleuse !
- Matthew Henry commente ce passage : « Les ennemis les plus puissants sont retenus pour la dernière bataille. David fut loué pour son premier combat contre un seul géant, et nous lisons ici qu'il termine par une victoire sur quatre géants. La mort est le dernier ennemi du chrétien ... mais par celui qui a triomphé pour nous, nous avons l'espoir d'être en ce jour-là plus que vainqueurs même sur cet ennemi ».

Il m'a retiré, car il m'a pris en affection

Le cantique que nous lisons dans ce chapitre se retrouve à quelques détails près dans le Psaume 18. Le premier verset est le titre du Psaume 18 qui commence ainsi : *Je t'aime, Eternel ma force !* Ce cantique exprime une louange à Dieu pour sa délivrance. Ce passage est cité en rapport avec le Seigneur Jésus (versets 3 et 50 ; cf. Hébreux 2:13; Romains 15:9). Nous y trouvons les peines, les souffrances et le triomphe de Christ ; il est riche également par la description qu'il nous offre des expériences de l'enfant de Dieu.

Observez les termes qui mettent en valeur la force et la grandeur de Dieu dans les versets 2 et 3 : *Mon roc ... ma forteresse ... mon libérateur ... mon bouclier ... la force qui me sauve ... ma haute retraite.* Nous avons un Dieu fort, en qui nous pouvons nous confier, et digne de notre adoration (4). L'Eternel nous entend et nous délivre (7, 17-20). Est-ce que vous passez par le feu de l'épreuve ? Confiez-vous en Dieu et prenez courage, il ne vous fera jamais défaut.

Ce Psaume ne parle pas seulement de la force de Dieu, mais aussi de sa grâce. *Il m'a retiré car il m'a pris en affection* (20). Méditez cette vérité bouleversante. Si vous êtes chrétiens, Dieu vous a pris en affection et ceux qui s'élèvent contre vous, combattent contre le Tout-Puissant (Actes 5:39; 9:1, 4-5). Dieu prenait plaisir en son fils bien-aimé, il l'a pourtant livré à la souffrance et à la mort afin de nous sauver (5-7 ; Romains 8:32). Cela devrait nous remplir d'émerveillement, d'amour et de louanges envers lui. Vous sentez-vous faibles et solitaires ? Souvenez-vous que Dieu vous a pris en affection et qu'il vous délivrera de vos ennemis, de vos épreuves.

La vraie religion implique une relation avec le Dieu qui prend son peuple en affection. Remarquez la répétition de : *Il ... me ...* dans les versets 17 à 20. **Est-ce que vous connaissez Dieu personnellement ? Pouvez-vous témoigner honnêtement de sa grâce en votre faveur ? Ne vous contentez pas d'un christianisme tiède et superficiel.** Cherchez le Seigneur dans la prière. Il se révélera à vous afin que vous chantiez ses louanges avec un cœur débordant d'amour !

Les voies de Dieu sont parfaites

Les versets 21 à 25 parlent du Seigneur Jésus. Lui seul mérite d'être récompensé pour sa justice. Nous sommes tous pécheurs et *tous nos actes de justice sont comme un vêtement pollué* (Esaïe 64:5; Romains 3:10). Quelle merveille ! Dieu justifie des pécheurs par grâce et leur impute (met sur leur compte) la justice de Christ. Nous ne sommes plus condamnés pour nos péchés mais acceptés par Dieu ! Si nous aimons le Seigneur, nous mettrons tout en œuvre afin de ne pas pécher (24). Dieu nous traitera de la manière dont nous traitons nos semblables (26-27). Comment pourrions-nous faire appel à la grâce de Dieu si nous ne sommes pas miséricordieux ? (cf. Matthieu 6:12; 18:21-35).

Nous sommes parfois déconcertés par les voies de Dieu. Dans une telle situation, le verset 31 est un encouragement : *Les voies de Dieu sont parfaites ; la parole de l'Éternel est éprouvée*. Les voies de Dieu sont parfaites car il est infiniment sage, puissant et bon. **La parole de Dieu est éprouvée parce qu'il ne peut mentir et qu'il ne nous décevra jamais. Toutes ses promesses sont vraies !** David l'a expérimenté, comme aussi des milliers de croyants à sa suite, et nous pouvons l'expérimenter ! Alléluia !

Dieu nous fortifie et prépare parfaitement notre chemin (33). Sa *mansuétude* nous a fait devenir grands (36, le mot hébreu pour *mansuétude* signifie « humilité »). Dans sa grâce, Dieu s'est abaissé afin de nous élever (qu'y a-t-il de plus grand que le statut d'enfant de Dieu ?). Il nous soutient (37). Adorons-le car il est digne de louange.

*Tu traces ma voie, j'y marche avec foi ;
L'épreuve et la joie me viennent de toi !
Cadran de nos vies, marque chaque jour
Les heures bénies du soleil d'amour.*

*Océan de gloire, paix de mon Sauveur !
Gage de victoire, trésor de bonheur !
Ta grâce infinie, coulant nuit et jour,
Inonde ma vie de vagues d'amour !*

E. Schürer

Vive l'Éternel !

David se réjouit des victoires que Dieu lui a accordées sur ses ennemis (38-46). Ces versets annoncent aussi la victoire du descendant de David, le Messie, qui triomphera de tous ses adversaires et qui reviendra comme Roi des rois et Seigneur des seigneurs (Apocalypse 19:11-16). David possédait les qualifications nécessaires pour livrer bataille, il reconnaît cependant que c'est Dieu qui l'a ceint de force pour le combat (40). Ses ennemis combattaient contre Dieu et quand enfin ils se sont tournés vers lui, il était trop tard (42) ! Si vous n'êtes pas encore chrétiens, je vous supplie de ne pas rester sourds à la voix de Dieu (voir Hébreux 3:7-12). Un jour viendra où Dieu refusera d'écouter nos prières si nous n'avons pas écouté sa voix (42) !

Ne vivons pas comme si Dieu était mort ! N'oubliez pas : Dieu vit (47). Nous avons ce privilège d'être en relation avec le Dieu vivant et personnel !

- Il vit pour nous accorder la vengeance lorsqu'on nous a fait du tort, mais nous ne devons jamais nous venger nous-mêmes (48; cf. Romains 12:19-21).
- Dieu vit pour nous délivrer et nous accorder la victoire sur Satan. Si nous résistons au diable, il fuira loin de nous (Jacques 4:7).
- L'Éternel vit pour accomplir son œuvre, pour bâtir son église et pour nous garder dans toutes nos voies.
- Il est le Dieu éternel qui vit afin de nous soutenir dans la vallée de l'ombre de la mort. Rien, pas même la mort, ne pourra nous séparer de son amour (Romains 8:38-39).

A la fin du cantique, nous lisons que Dieu use de bienveillance envers son messie (son oint) dans son royaume éternel (50-51; Romains 15:9). **Adressons au Seigneur nos louanges et notre adoration (50).**

*Vive l'Éternel ! et béni soit mon rocher !
Que Dieu, le rocher de mon salut, soit exalté (47).*

Une alliance éternelle, en tous points réglée et gardée

L'attitude de l'enfant de Dieu et celle de l'incroyant devant la mort sont tout à fait opposées. Dans ses dernières paroles, écrites sous forme d'un cantique, David peut regarder en arrière avec reconnaissance et envisager l'avenir avec espérance.

Le chantre agréable d'Israël fut inspiré par le Saint-Esprit lorsqu'il écrivit les Psaumes. Il dit : L'Esprit de l'Eternel a parlé par moi, et sa parole est sur ma langue (1-2). La Bible n'est pas un livre ordinaire, elle est unique ! Toute Ecriture est inspirée de Dieu (2 Timothée 3:16 ; le mot grec traduit inspirée veut dire « soufflée hors de Dieu »). Selon 2 Pierre 1:21 : Ce n'est nullement par une volonté humaine qu'une prophétie a jamais été présentée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. Satan hait la parole de Dieu et, depuis le commencement, il incite les hommes à la mettre en doute (Genèse 3:1, 4). Ne soyons pas surpris lorsque la Bible est attaquée et méprisée. Quel privilège de savoir que Dieu nous parle aujourd'hui par sa parole précieuse ! Est-ce que vous lisez la Bible en vous préparant, dans la prière, à écouter Dieu ?

Les versets 3 et 4 donnent la description d'un chef idéal. David n'avait pas atteint cet idéal, mais il pouvait se réjouir car Dieu avait fait avec lui *une alliance éternelle, en tous points réglée et gardée (5)*. Le roi mourant trouvait sa sécurité dans cette alliance qui avait été en tous points réglée par le Dieu tout-puissant qui ne ment jamais ! Il savait que de ses descendants sortirait le Roi juste, le Messie (cf. Jérémie 33:15-17). Le royaume du Seigneur Jésus est comme *un matin sans nuages (4)*. David termine par un avertissement concernant le sort terrifiant des méchants (6-7). **Etes-vous un chrétien ? Quelle folie de vivre dans son péché et sans espérance alors que Dieu veut sauver !**

Il fera de vous son enfant si vous venez à Christ, dans la repentance et la foi.

*L'horizon se colore ; à l'Orient paraît
La radieuse aurore que mon âme espérait.*

R. Saillens

Les hommes forcèrent le camp

David était un valeureux soldat, mais il était aussi redevable envers les hommes courageux nommés à la fin de ce chapitre. Leurs exploits contiennent bon nombre de leçons et défis pour nous. Ils ont démontré :

- Du courage. Yocheb-Bachébeth combattit et fut vainqueur dans une situation incroyable (8). Suite à une attaque des Philistins, le peuple s'enfuit, mais Chamma tint ferme et défendit courageusement un champ. Il battit les Philistins. Chamma était un homme courageux, mais son succès était l'œuvre de Dieu : *L'Eternel opéra une grande délivrance* (11-12).
- De la persévérance. Chamma se montra fort en défense, mais Eléazar se montra fort à l'attaque. Il persévéra jusqu'à ce que sa main reste collée à son épée et Dieu lui accorda une grande victoire (9-10).
- Un esprit de sacrifice. Lorsque David se trouvait dans la caverne d'Adoullam (1 Samuel 22:1), il exprima son désir de boire de l'eau d'un certain puits de Bethléhem. A cette époque, les Philistins occupaient Bethléhem. Trois hommes vaillants mirent leur vie en péril pour leur roi : *ils forcèrent le camp des Philistins et puisèrent de l'eau de la citerne*, ils apportèrent cette eau au roi. David fut bouleversé par leur esprit de sacrifice et il ne voulut pas boire. Il répandit cette eau devant le Seigneur (15-17). Les Témoins de Jehova utilisent le verset 17 pour justifier leur refus d'une transfusion sanguine. Ces paroles de David n'ont rien à voir avec une transfusion de sang.

Le Seigneur Jésus a donné sa vie, il est mort dans une agonie terrible pour nous sauver de nos péchés. Il est digne du don total de notre être et de notre fidélité. L'église a besoin d'hommes et de femmes courageux. Nous devons tenir ferme pour la vérité et la sainteté face à la confusion et au compromis. L'évangile est méprisé et rejeté, les croyants subissent des pressions pour adapter le message. Pensez aux vertus des vaillants hommes de David et implorez la grâce divine afin que celles-ci se voient dans votre vie.

Urie le Hittite

Les deux frères de Joab, Abichai et Asaël, sont cités parmi les vaillants hommes (18, 24). L'exploit d'Abichai, qui avait tué 300 hommes avec sa lance, est rapporté, mais il n'est pas fait mention des actions d'Asaël qui avait été mis à mort par Abner au début du règne de David (2:18-23).

Benayahou vint à bout d'hommes très forts. Il tua un lion et combattit contre un géant égyptien, en lui arrachant la lance des mains, pour l'achever ensuite avec cette arme (20-21). Nous ne serons peut-être pas forts physiquement, mais nous devons chercher à être forts dans le Seigneur (Ephésiens 6:10; 2 Timothée 2:1). *Veillez, demeurez fermes dans la foi, soyez des hommes* (1 Corinthiens 16:13).

La liste des hommes vaillants se poursuit avec leur nom, mais sans détails concernant leurs exploits (24-29). Le dernier de la liste est *Urie, le Hittite* (39) dont la fidélité à son roi fut récompensée par la trahison de celui qu'il servait. David trouva la grâce et le pardon auprès de Dieu mais il n'oublia certainement jamais son désir insensé de faire mourir Urie dans la bataille. Dieu est miséricordieux et cela devrait nous garder humbles (cf. le témoignage de Paul en 1 Corinthiens 15:9-10).

Les hommes vaillants ne furent pas oubliés et le Seigneur ne nous oubliera pas, il ne nous abandonnera pas. La liste des héros de la foi dans le chapitre 11 de l'épître aux Hébreux est un grand sujet d'encouragement. Le Nouveau Testament nous relate le service fidèle de personnes telles que Priscille et Aquilas (Romains 16:3-4) ou Onésiphore (2 Timothée 1:16-18).

Notre service pour le Seigneur est important et il nous récompensera pour une vie fidèle et consacrée. *Un seul verre d'eau froide* offert pour rafraîchir une âme assoiffée n'est pas oublié (Matthieu 10:42; 25:34-40).

*Que mes mains, à ton service, s'offrent pour le sacrifice,
Qu'à te suivre pas à pas mes pieds ne faiblissent pas.*

R. Saillens

Pourquoi mon seigneur le roi désire-t-il faire cela ?

Nous ne savons pas pourquoi le Seigneur était en colère contre Israël, mais il incita David à faire un recensement. Il est aussi écrit que Satan incita David à faire ce recensement (1 Chroniques 1:21). Il ne s'agit pas d'une contradiction, car le Seigneur se sert de Satan et des esprits mauvais pour accomplir ses plans, Satan ne peut agir qu'avec la permission de Dieu (cf. 1 Rois 22:19-23; Job 1:12; 2:6). Le Seigneur imposait une sanction aux hommes d'Israël de vingt ans et plus qui avaient été recensés. Ils devaient s'acquitter de l'offrande d'un demi-sicle afin d'être épargnés par la plaie (Exode 30:11à16).

Le texte ne nous explique pas pourquoi David avait mal agi en ordonnant ce recensement. Lui-même connaissait la raison, car nous le voyons plus tard confesser son péché, celui de dénombrer le peuple (10). Il était peut-être motivé par le désir de tirer gloire de sa puissance militaire (5). Il ne semble pas que chacun de ceux qui avaient été dénombrés ait offert un demi-sicle, et Dieu envoya une plaie (15).

Joab, qui était un homme spirituel, avertit David de la vanité de cet exercice. Il demanda : *Mais pourquoi mon seigneur le roi désire-t-il faire cela ?* (3). David ne l'écouta pas et il fallut dix mois pour venir à bout du recensement (2-9).

Lorsque quelqu'un se détourne de l'obéissance à Dieu, il ferme ses oreilles à la voix de la raison. Est-ce que Satan vous a incités à commettre une mauvaise action ? Est-ce que vous refusez d'écouter un conseil spirituel et sûr ? Oh, ne soyez pas insensés comme David le fut dans ce cas. Venez au Seigneur et demandez-lui de vous donner la grâce et la force de résister au diable.

*Seigneur ! rends-moi fidèle : nettoie et renouvelle
 Mon méchant cœur, mon esprit, tout en moi !
 Que mon âme, plus pure, renonce à la souillure
 Dont le péché la couvre loin de toi !
 Que toujours je te craigne, et que ta loi m'enseigne
 A te montrer par mon amour ma foi !*
 C. Malan

Je n'offrirai pas à l'Eternel, mon Dieu, des holocaustes gratuits !

David prit conscience de la folie de ses actes, il se trouva dans une grande détresse (10,14). Le Seigneur envoya Gad, le voyant, avec un message pour David, annonçant qu'il serait puni pour son péché. Il devait choisir entre sept années de famine, sept mois de défaites militaires devant ses ennemis, ou trois jours de peste dans le pays par la main de l'ange de l'Eternel. Dans son désarroi, David choisit d'être châtié par la main du Seigneur, reconnaissant que ses compassions sont grandes (11-14). D. R. Davis commente : « Nous prenons souvent la grâce divine comme une exception plutôt que comme le caractère même de Dieu. Ce n'est pas le cas de David ... *Tombons entre les mains de l'Eternel, car ses compassions sont immenses*. Voici un croyant qui a saisi la grâce. Non, je me trompe. La grâce l'a saisi » (*Commentary on 2 Samuel*, page 264).

David fut témoin de l'œuvre terrible de l'ange de l'Eternel qui frappait le peuple et il cria de nouveau à l'Eternel. Dans sa grâce, le Seigneur arrêta la plaie près de Jérusalem, sur l'aire d'Aravna (connue aussi sous le nom de Ornân ; 16-18; cf. 1 Chroniques 21:15). Le prophète Gad demanda à David d'ériger un autel pour le Seigneur sur l'aire. Aravna refusa tout paiement et offrit à David le bois et les animaux pour les sacrifices (19-23). David insista pour le rémunérer en disant : *Je n'offrirai pas à l'Eternel, mon Dieu, des holocaustes gratuits* (24). Plus tard, c'est sur ce lieu du sacrifice, que le temple fut construit (2 Chroniques 3:1).

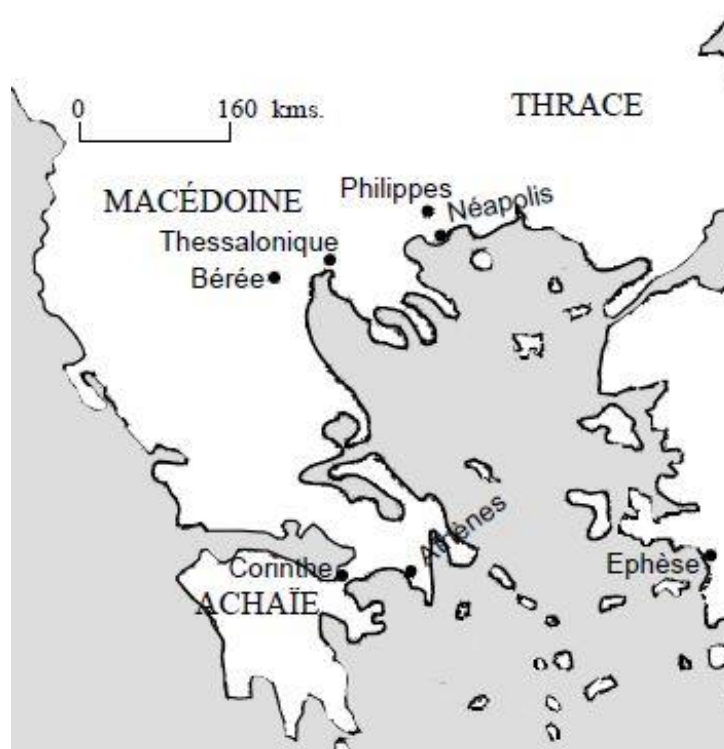
Il y a là un grand défi pour nous. Notre Seigneur nous a aimés et il s'est donné pour nous sauver de nos péchés ! Nous devrions donc nous réjouir de pouvoir donner généreusement pour son œuvre et de le servir de tout notre être. **Est-ce que nous offrons à Dieu ce qui ne nous coûte rien ? Est-ce que nous refusons de lui donner le meilleur ? Un service accompli à contrecœur n'est pas acceptable !**

1 CORINTHIENS

La ville de Corinthe fut conquise par les Romains en 196 av. J-C. Après avoir opposé une résistance de courte durée, la ville fut détruite par l'armée romaine en 146 av. J-C et les citoyens vendus en esclavage. C'est Jules César qui reconstruisit cette cité en 46 av. J-C, et lorsque Paul s'y arrête au cours de son second voyage missionnaire (51 ou 52 après J-C), la ville compte déjà 500'000 habitants. Corinthe, port marchand de grande envergure et centre commercial prospère, était une ville religieuse où l'on ne recensait pas moins de 26 temples ou autels. Toutefois, les religions païennes ne réclament pas une vie de sainteté ! Corinthe se rendait odieuse par sa vie sociale dépravée.

Paul prêcha et enseigna à Corinthe pendant dix-huit mois, implantant une église où se trouvaient des Juifs et des païens (Actes 18:1-8). La première lettre qu'il leur fit parvenir, l'apôtre l'écrivit lors des trois années qu'il passa à Ephèse (55-57 ap. J-C; voir Actes 19:1-41; 20:31; 1 Corinthiens 16:5-8, 19). Paul avait reçu des nouvelles alarmantes concernant des divisions et des désordres dans l'église et il écrivit pour traiter de ce sujet (1:11; 5:1). Ce fut aussi l'occasion pour lui de répondre à une lettre que les Corinthiens eux-mêmes lui avaient adressée, dans laquelle ils faisaient état de nombreux problèmes (7:1). Paul introduit la plupart des réponses à ces problèmes par les mots : *Pour ce qui concerne* (7:1, 25; 8:1; 12:1; 16:1, 12).

Macédoine et Achaïe



Plan de la première épître aux Corinthiens

Introduction

Division dans l'église

Un appel à mettre un terme aux divisions	– 1:10-17
La cause des divisions	– 1:18 à 4:13
Exhortations et avertissements	– 4:14-21

Désordres dans l'église

Inceste	– 5:1-13
Procès	– 6:1-11
Immoralité	– 6:12-20

Difficultés dans l'église

Concernant le mariage	– 7:1-24
Concernant les vierges	– 7:25-40
Concernant les aliments sacrifiés aux idoles	– 8:1 à 11:1
Concernant la tenue de la femme dans l'église	– 11:2-16
Concernant les abus commis lors de la Sainte Cène	– 11:17-34
Concernant les dons spirituels	– 12:1 à 14:40
Concernant la résurrection de Christ et des croyants	– 15:1-58
Concernant la collecte	– 16:1-11
Concernant le retour d'Apollos	– 16:12

Exhortations finales, salutations et bénédictions (chapitre 16:13-24)

Pour aller plus loin : Si vous désirez étudier 1 Corinthiens de manière plus approfondie, je suggère que vous vous procuriez *The Melwin Commentary on 1 Corinthians* de Peter Naylor (édité par Evangelical Press).

Appelés à être saints

Dans ses salutations introductives à l'église de Corinthe, Paul écrit qu'il a été *appelé à être apôtre du Christ-Jésus par la volonté de Dieu* (1). Le mot grec traduit par *apôtre* veut dire *messenger*. Dans le Nouveau Testament, ce terme se réfère habituellement à ceux qui étaient envoyés par Christ lui-même (*les douze* – 15:5). Ils avaient vu le Christ ressuscité (Actes 1:21-26) qui les avait envoyés pour annoncer l'évangile. Ils enseignaient ce qu'ils avaient reçu de Jésus. L'église fut édifiée *sur le fondement des apôtres et des prophètes* (Ephésiens 2:20). Il n'y a plus eu d'apôtre selon ce sens depuis le premier siècle. Paul était un apôtre selon ce sens restreint (15:7-8; Galates 1:1). Les églises envoyaient aussi des « messagers » pour servir le Seigneur selon les besoins qu'ils rencontraient dans d'autres lieux (2 Corinthiens 8:23; Philippiens 2:25). Toutefois, ces hommes n'étaient pas des apôtres.

Paul mentionne Sosthène dans ses salutations (1). Il semble qu'il était connu des Corinthiens. Certains pensent qu'il avait un lien avec le chef de la synagogue de Corinthe et qu'il était devenu chrétien (Actes 18:17). Il n'y a pas de preuve pour soutenir cette théorie car Sosthène était un nom très répandu à cette époque.

Seuls quelques hommes étaient appelés à être apôtres (1), mais tous les croyants sont *appelés à être saints* (2). En grec, on lit simplement « appelés saints ». Un *saint* est quelqu'un qui est sanctifié en Christ-Jésus (2; 6:11). Etre *sanctifié* ou *saint* c'est avoir été mis à part pour Dieu, pour le glorifier et lui rendre gloire. Les chrétiens de Corinthe étaient loin d'être parfaits, mais ils étaient tous *appelés à être saints* et Paul remercie Dieu pour ce qu'ils sont (4). Ceux qui sont *appelés à être saints... invoquent le nom de notre Seigneur Jésus-Christ* (2; Actes 7:59; 9:21). Avez-vous invoqué le nom du Seigneur Jésus afin qu'il vous pardonne et vous sauve de vos péchés ?

Examinons nos vies et repentons-nous de tout ce qui n'est pas saint. Demandons au Dieu fidèle de nous donner la grâce pour vivre comme nous le devons – comme des saints !

Enrichis en lui, en toute chose

Nous sommes *appelés à être saints* mais les *saints* ne seront pas parfaits avant d'être au ciel (2). Les chrétiens de Corinthe posaient beaucoup de problèmes à Paul, mais il rendait *continuellement* grâce à Dieu pour ce qu'il accomplissait dans leur vie (4). P. Naylor remarque que : « La gratitude de Paul n'était pas envers l'église mais bien plutôt envers l'œuvre formatrice de l'Esprit de Christ dans le cœur des croyants. L'apôtre savait qu'il n'y a pas d'autre moyen que le Seigneur utilise pour sauver des humains et par lequel ils expérimentent sa grande miséricorde » (commentaire cité en introduction).

Les Corinthiens jouissaient de grandes bénédictions de la part de Dieu. Ils étaient *enrichis en lui* (Christ) *en toute chose, en toute parole et en toute connaissance* (5). Toutes ces bénédictions, ils les tenaient de leur salut en Christ et n'avaient aucune raison d'en être fiers. Les Grecs accordaient beaucoup d'importance à la connaissance et à la rhétorique (22; 2:1-4) mais ils étaient ignorants de l'évangile. Dieu avait révélé aux Corinthiens (ainsi qu'à nous) la connaissance de son évangile et de sa volonté par sa parole. Quel privilège merveilleux !

Le témoignage de Christ (6) fait probablement référence au témoignage des apôtres concernant la mort et la résurrection de Christ (15:3-4). Dieu avait enrichi les Corinthiens par des dons spirituels et ils attendaient impatiemment *la révélation* (la deuxième venue) *de notre Seigneur Jésus-Christ* (7). Le Seigneur Jésus garderait les Corinthiens jusqu'à la fin, afin qu'ils soient trouvés *irréprochables au jour de notre Seigneur Jésus-Christ* (sa deuxième venue – 8; Jude versets 24 à 25).

Dieu est fidèle et il avait appelé les Corinthiens à *la communion de son Fils* (9). Ceci s'applique à tous les croyants. **En vérité, connaître le Seigneur Jésus comme notre Sauveur et comme l'Ami qui ne nous abandonnera jamais est merveilleux !** Nous avons été appelés à la communion avec le Fils de Dieu. Cette communion implique de notre part du temps pour la prière personnelle afin de lui apporter nos louanges, nos remerciements et nos requêtes. Profitons-nous pleinement de ce privilège ?

Qu'il n'y ait pas de divisions parmi vous

Paul s'alarmait d'entendre de la part des membres de l'entourage de Chloé qu'il y avait des discordes dans l'église de Corinthe (11; Chloé faisait sans doute partie de cette église). Les chrétiens ne menaient pas une vie sainte et Paul les blâme à cause des divisions survenues entre eux et de leur manque d'unité (10-17). Il les exhorte : *tenez tous le même langage, qu'il n'y ait pas de divisions parmi vous, mais soyez en plein accord dans la même pensée et dans la même opinion* (10). Paul traite plus longuement de ces divisions dans la suite de sa lettre.

Les Corinthiens tendaient à faire de certains dirigeants chrétiens des idoles, alors qu'ils méprisaient les autres hommes de Dieu. Ils se vantaient d'avoir été baptisés par Paul ou par Apollos qui était venu à Corinthe à sa suite (Actes 18:24 à 19:1). Ceux qui se considéraient plus spirituels dédaignaient les associés de Paul (Apollos et Céphas qui est Pierre), en prétextant qu'ils suivaient Christ (12). Paul leur lance quelques questions : *Christ est-il divisé ? Est-ce que Paul a été crucifié pour vous, ou bien est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés ?* (13). La réponse est, dans chacun des cas : « Bien sûr que non ! ». Ils étaient pathétiques avec leurs arguments insignifiants !

Si nous ne faisons aucun effort pour maintenir l'unité dans notre église (10; Ephésiens 4:1-3), nous nions l'appel qui est fait à tout chrétien ! Satan sait bien qu'une église divisée est faible et qu'elle n'aura aucun impact efficace dans son travail d'évangélisation. Il désire provoquer des divisions dans toutes les églises qui annoncent fidèlement la parole de Dieu. Certaines églises se séparent à cause de conflits de personnes, ou d'autres motifs de peu d'importance ; ces situations sont dramatiques et nuisent au témoignage pour Christ. **Prions que le Seigneur nous garde de nourrir un esprit de division et qu'il nous préserve des plans diaboliques de Satan.**

Car la parole de la croix est folie pour ceux qui périssent

Il n'existe que deux catégories de personnes : *ceux qui périssent* (ce mot grec est aussi traduit par *perdu* en Luc 19:10) et ceux qui sont *sauvés*. Comment pouvons-nous savoir à quelle catégorie nous appartenons ? La réponse se trouve au verset 18 : *Car la parole de la croix est folie pour ceux qui périssent ; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est puissance de Dieu*. Si vous considérez que le message de la mort de Christ pour le salut des pécheurs est une folie, vous n'êtes pas chrétiens, vous êtes perdus !

Les hommes et les femmes ne sont pas différents aujourd'hui de ce qu'ils étaient au premier siècle. Les Juifs ne parvenaient pas à croire sans *un miracle* (22 ; Matthieu 12:38; Jean 2:18). La prédication était une pierre d'achoppement pour eux. Le mot français « scandale » est dérivé du grec « skandalon » qui peut se traduire : « pierre d'achoppement ». Les Juifs étaient outragés et offusqués d'entendre que le Messie serait mort humblement pour des pécheurs. Un tel message était scandaleux et ils refusaient de l'accepter.

Quant aux Grecs, ils pensaient qu'ils pouvaient parvenir à Dieu en s'appuyant sur leur propre sagesse (22). Les païens de l'empire romain étaient très influencés par la culture grecque et considéraient que le message de la croix était une folie. Ils appréciaient la sagesse et la raison humaine. Si un enseignement ne semblait pas raisonnable (par exemple : Christ mort pour les pécheurs et ressuscité), ils ne l'acceptaient pas ; s'ils ne pouvaient pas l'expliquer, ils refusaient de le croire (Actes 17:32; 26:22-24).

Lorsque Dieu nous appelle, lorsque le Saint-Esprit se met à l'œuvre dans notre cœur et ouvre nos yeux, tout est différent ! Nous découvrons que la mort de Christ qui semblait être une faiblesse est en réalité *puissance de Dieu et sagesse de Dieu*. Ce qui nous semblait autrefois être une folie est maintenant une sagesse merveilleuse et *la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes* (24-25). **Nous avons un Sauveur merveilleux ! Proclamons le message de la croix à ceux qui périssent ! Dieu ouvre les cœurs de ceux qui sont ignorants : Il a ouvert notre cœur !**

Que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur

Ce chapitre se termine en faisant référence au chapitre 9 du livre de Jérémie : *Que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur* (31). Se glorifier de quelque chose c'est en être fier. Aucun chrétien ne saurait dire avec fierté que c'est par sa propre sagesse et ses bonnes œuvres qu'il a été sauvé. Pourquoi devons-nous nous glorifier *dans le Seigneur* ?

- Car notre appel ne dépend pas de notre sagesse humaine, ni de notre influence ou de notre statut (26). Selina, comtesse d'Huntingdon, fut une chrétienne très influente au 18^{ème} siècle en Angleterre. Elle remerciait Dieu parce que le texte ne dit pas : « aucun puissant, aucun noble... », mais : « *ni beaucoup de...* ».

- Car Dieu a choisi des choses faibles, folles, viles et méprisées par les hommes pour accomplir ses desseins (27-29). Il utilise les choses *qui ne sont pas* (« Celles qu'on méprise comme si leur existence ne comptait pas ... trop insignifiantes pour être remarquées ... Dieu réduit à néant *celles qui sont* : ceux qui se vantent et cherchent à être remarqués sont opposés à ceux qui ne sont rien » Charles Hodges, *An Exposition of 1 and 2 Corinthians*). N'usons jamais d'artifices divertissants, et ne nous reposons pas sur de « grandes personnalités » dans le but d'avoir du succès dans notre travail pour l'évangile. Agir de la sorte démontre un manque de confiance dans la puissance du Saint-Esprit. Il plaît à Dieu d'utiliser des gens ordinaires pour travailler à l'avancement de son royaume. A lui seul toute la gloire !

- Car nous devons tout au Seigneur. *Or, c'est par lui que vous êtes en Christ-Jésus*. Il est notre sagesse, notre justice, notre sanctification et notre rédemption (30). **Prenons garde à ne pas tomber dans le péché d'orgueil et à ne pas faire de nos dons ou de nous-mêmes notre fierté, mais à nous glorifier dans notre merveilleux Sauveur !** *Que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur.*

*Ma richesse, ma gloire et ma félicité,
O Jésus, c'est de croire que tu m'as racheté !*

S. Bez

Car je n'ai pas jugé bon de savoir autre chose parmi vous, sinon Jésus-Christ

L'apôtre montre maintenant que sa prédication parmi les Corinthiens est conforme aux principes mis en place dans la lecture d'hier (1:26-31). Sa méthode pour prêcher ne se basait pas sur une sagesse du monde ou sur un langage soigné. Il n'annonçait pas le témoignage de Dieu *avec une supériorité de langage ou de sagesse* (1), mais il était auprès d'eux *dans un état de faiblesse, de crainte et de grand tremblement* (3). Peut-être nous est-il difficile d'imaginer un grand missionnaire tel que Paul manquer de confiance. Il savait qu'il n'était rien en lui-même, sa confiance était en Dieu seul (Philippiens 3:3-7) ! Si vous vous sentez faibles et craintifs dans votre travail pour le Seigneur, n'oubliez pas que vous êtes en bonne compagnie ! Prenez courage !

Bien que les paroles soignées et persuasives de la sagesse humaine manquaient à la prédication de Paul, celle-ci reposait *sur une démonstration d'Esprit et de puissance* (4). Il désirait voir les Corinthiens fonder leur foi non pas *sur la sagesse des hommes mais sur la puissance de Dieu* (5). La prédication de la croix est essentielle ! Il n'y a pas d'évangile sans l'annonce de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ pour le salut des pécheurs. Paul écrit : *Car je n'ai pas jugé bon de savoir autre chose parmi vous, sinon Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié* (2). Les incroyants peuvent mépriser ce message, mais nous savons combien il est beau pour ceux dont le Seigneur a ouvert les yeux ! Paul, dans le chapitre 1, nous rappelait que ce message glorieux démontrait la puissance de Dieu. Des hommes morts dans leur péché sont rendus à la vie en Christ par cette prédication : *Car la parole de la croix est folie pour ceux qui périssent ; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est puissance de Dieu* (1:18). Il n'y a pas de réelle démonstration d'Esprit et de puissance sans la prédication de la mort et de la résurrection de Christ (15:3-4).

Prions afin que, dans nos églises, les prédications exaltent toujours Christ et qu'elles soient *une démonstration d'Esprit et de puissance*. Peut-être n'êtes-vous pas appelés à prêcher, mais vous avez la possibilité de partager la merveilleuse nouvelle de l'évangile avec ceux qui vous entourent. Le faites-vous ?

La sagesse de Dieu

Notez l'importance que prennent *la sagesse de Dieu* (7) et le Saint-Esprit dans ces versets. Ceux dont la foi en Christ est affermie accordent une grande valeur à la sagesse spirituelle et reconnaissent qu'elle est digne de surpasser la sagesse de ce siècle qui va être réduite à l'impuissance (6). L'apôtre écrit : *Nous prêchons la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, que Dieu avait prédestinée avant les siècles, pour notre gloire* (7). Lorsque nous trouvons le mot « mystère » dans le Nouveau Testament, il n'est pas question de ce qui est étrange, incompréhensible, mais plutôt de ce qui ne peut être connu qu'au travers de la révélation de Dieu par le Saint-Esprit (10-13; Colossiens 1:26-27). *Mais l'homme naturel* (l'homme inconverti) *ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui* (14; verset 8). La sagesse spirituelle est cachée aux yeux des perdus, car ils sont aveuglés par Satan (2 Corinthiens 4:3-4).

Remarquez que cette sagesse n'est pas une nouveauté, mais *prédestinée avant les siècles, pour notre gloire*. Cette sagesse fut ordonnée par Dieu pour notre gloire avant qu'il ait créé le monde (7). Pensez à cela un instant ! *Le Seigneur de gloire est mort pour notre gloire* (7-8). **J'arrive à peine à saisir une si merveilleuse réalité ! Mais il y a plus ! Il a préparé des choses glorieuses pour ceux qui l'aiment (9) !** Pensez à quelques bienfaits que Dieu nous a accordés ou qu'il nous a préparés : pardon et purification des péchés, réconciliation et paix avec Dieu grâce au sang versé à la croix, libération du pouvoir de Satan et du péché, joie inexprimable, vie éternelle dans les cieux ! Toutes ces choses nous sont données librement par Dieu (12). Alléluia !

Brendan, évangéliste à Colomba au 6^{ème} siècle, alla prêcher à la cour du Roi Brude en Ecosse. Le roi lui demanda : « Si j'accepte l'évangile et que je deviens un homme de Christ, que trouverai-je ? ». « Ah Messire répondit Brendan, vous allez passer de merveilles en merveilles, et trouver que toutes ces merveilles sont vraies ! »

Petits enfants en Christ

N'oublions jamais que l'unité spirituelle se fonde sur l'amour de la vérité et sur l'obéissance aux commandements de Dieu (Jean 17:11, 17, 19), veillons à ne jamais substituer des compromis à la vérité (Galates 1:6-10). Malheureusement, des églises locales se divisent par orgueil ou égoïsme, alors que les croyants sont appelés à œuvrer ensemble à la défense de la vérité. C'est un signe d'immatunité spirituelle. Paul écrivait précédemment : *C'est une sagesse que nous prêchons parmi les parfaits* (2:6-7) mais nous voyons ici qu'il était incapable de parler aux Corinthiens *comme à des hommes spirituels... mais comme à des hommes charnels, comme à des petits enfants en Christ* (1-4). Les convoitises, les querelles et les prétentions orgueilleuses avaient provoqué des divisions parmi eux ; leur comportement était semblable à celui du monde, il n'était pas celui d'un chrétien (3) !

Etes-vous envieux de la situation d'autres chrétiens, de leurs dons ou de leurs biens ? Une telle attitude est indigne d'un enfant de Dieu ! N'entretenez pas la jalousie dans votre vie. Cela vous entravera, ruinera votre vie de prière et vous empêchera de grandir dans la grâce. Nous possédons différentes personnalités, capacités et dons et notre maturité spirituelle varie de l'un à l'autre. Ces disparités devraient nous rendre plus forts plutôt que nous affaiblir, mais le diable les utilise pour provoquer des discordes. Ne lui permettons pas d'agir de la sorte !

Paul décrit les Corinthiens comme des *petits enfants en Christ* qui ne supportent pas la nourriture solide de la parole de Dieu (1-2; Hébreux 5:12-14). Ne seriez-vous pas surpris de voir un adulte se nourrir exclusivement de lait et de biscottes ! **Etes-vous capables de digérer la solide nourriture qu'est la parole de Dieu ? Vivez-vous selon son enseignement ou vivez-vous de manière puérile, ruinant votre vie par cette attitude immature ?** Pouvez-vous présenter clairement le chemin de salut à un incroyant ? Etes-vous capables d'expliquer les grandes doctrines de la foi chrétienne et d'en soutenir la véracité par des références bibliques ? Si vous ne pouvez pas sincèrement répondre « Oui » à ces questions, vous êtes encore un petit enfant en Christ ! Vous avez besoin d'un bon régime équilibré de la parole de Dieu ! Il vous faut croître *dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ* (2 Pierre 3 :18).

Que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit

Les Corinthiens s'étaient divisés, dans leur folie, en différents groupes qui se rassemblaient autour d'une admiration commune pour l'un ou l'autre apôtre ou dirigeant de l'église. Paul aspirait à corriger leur perspective. Lui-même et ses compagnons d'œuvre étaient tous des *serviteurs* de Dieu (5) et il était vain de se disputer et de se diviser en fonction des préférences de chacun.

Paul compare son œuvre pour le Seigneur à celle d'un fermier, puis à celle d'un sage architecte. C'est lui qui avait annoncé premièrement l'évangile à Corinthe pour planter la semence ; Apollos lui avait succédé pour arroser. Les dirigeants chrétiens ont des dons et des personnalités différentes, mais leur succès dépend de Dieu (6-7). Ils sont *ouvriers avec Dieu* et l'église est *le champ de Dieu et l'édifice de Dieu* (9). La moisson ne vient qu'après des mois de soins constants et de labeur. L'œuvre pour Dieu ne se caractérise pas par sa facilité ou la rapidité de son succès.

Nous bâtissons sur un fondement solide, le Seigneur Jésus Christ. *Que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit dessus* (10-11). Quelle sorte de structure érigeons-nous ? Nous construirons avec des matériaux peu résistants si nous compromettons la vérité ou les principes bibliques dans le but d'avoir du succès dans notre œuvre pour Dieu. Nous aurons à rendre des comptes au jour du jugement, lorsque notre travail sera éprouvé. Recevrons-nous alors joyeusement notre récompense du Seigneur parce que notre construction est faite de métaux et de pierres précieuses qui résisteront au test ? Ou serons-nous dans la honte de voir notre bâtiment de bois, de foin et de chaume être consumé par le feu (12-15) ?

Ne soyons jamais négligents dans notre travail pour Dieu mais donnons-lui le meilleur de nous-mêmes. Avez-vous les bonnes priorités ? Vous amassez-vous des trésors éternels dans les cieux ?

*Ceignez-vous de vérité, de valeur, de fermeté,
Que vos yeux soient perçants et que vos voix soient fortes !
C. Malan*

Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu ?

Dans les temples païens de Corinthe se déroulaient des rituels religieux impurs et mauvais, mais le temple de Dieu est tout autre : il est saint ! La Bible décrit l'église comme *un temple saint dans le Seigneur ... une habitation de Dieu en Esprit* (Ephésiens 2:21-22). Paul rappelle aux Corinthiens qu'en tant qu'église, ils sont le temple de Dieu. *Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ?* (16). En effet, le Saint-Esprit est répandu sur l'église et il nous encourage à rechercher en priorité la sainteté et la vérité. Cela aura un impact sur tous les aspects de notre vie d'église tels que la louange, la prédication, l'enseignement, ou encore l'évangélisation.

Il n'est pas bon d'ériger un édifice fragile sur la fondation du Seigneur Jésus-Christ ! Mais il est encore plus grave de détruire un bâtiment utile et solide. Paul poursuit par un avertissement solennel : *Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira* (17). Le mot grec utilisé pour « détruire » est le même que nous traduisons parfois par « souiller ». **Si nous souillons notre église en adhérant à de fausses doctrines, en vivant une vie de péché ou en provoquant des divisions, Dieu nous détruira !** Cette mise en garde devrait nous faire trembler ! Etre membre d'une église entraîne un grand nombre de responsabilités.

Prenons garde à ne pas nous enorgueillir de nos capacités intellectuelles et de notre sagesse (18). La sagesse de ce monde estime que le message de la croix est une folie (1:18, 21) mais la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu (19). Paul exhorte les Corinthiens à rejeter la sagesse de ce monde et aussi à cesser de se glorifier dans les hommes (21). Elever les dirigeants d'une église jusqu'à en faire des héros est dangereux et peut facilement encourager des divisions, comme ce fut le cas à Corinthe (3-4, 21-22; 1:12). Nous avons un grand héritage en Christ et nous appartenons à un Seigneur tout-puissant (22-23). Mettons notre gloire en lui seul ! Efforçons-nous de garder notre temple (l'église à laquelle nous appartenons) saint et libre de toutes divisions. Nous sommes *appelés à être saints* (1:2).

Sauf indication contraire, toutes les références bibliques sont tirées de la Bible Segond révisée dite, « à la Colombe ».
© Société biblique française, 1978

- © Alec Taylor 2013 pour la version anglaise.
- © Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 2017 pour la traduction française. Ces notes sont traduites et éditées avec la permission de l'auteur. Des copies supplémentaires peuvent être obtenues à : Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 23, Rue de Savoie, 1530 Payerne, Suisse

